

SOMMAIRE

VINGT ANS APRÈS, par ALEXANDRE DUMAS. RICHE ET PAUVRE, par ÉMILE SOUVESTRE. UN BRILLANT MARIAGE par ÉMILIE CARLEN.





L'hôtesse se jeta à ses pieds et lui demanda pardon. (Page 660.)

VINGT ANS APRES

ALEXANDRE DUMAS

(Suite des Trois Mousquetaires.)

Les yeux de l'officier lancèrent comme un éclair de joie qui s'éteignit aussitôt, car il ne savait pas où Mazarin en voulait venir.

- Ordonnez, monseigneur, dit-il, je suis prêt à obéir à Votre Éminence.

- Monsieur d'Artagnan, continua Mazarin

vous avez fait sous le dernier règne certains exploits...

- Votre Éminence est trop bonne de se souvenir... C'est vrai, j'ai fait la guerre avec assez de succès.

— Je ne parle pas de vos exploits guerriers, dit Mazarin, car, quoiqu'ils aient fait quelque bruit, ils ont été surpassés par les autres.

D'Artagnan sit l'étonné.

- Eh bien, dit Mazarin, vous ne répondez pas?

- J'attends, reprit d'Artagnan, que monseigneur me dise de quels exploits il veut parler.

— Je parle de l'aventure... Hé! vous savez bien ce que je veux dire.

- Hélas! non, monseigneur, répondit d'Artagnan tout étenné.

- Yous êtes discret, tant mieux. Je veux parler de cette aventure de la reine, de ces ferrets, de ce voyage que vous avez fait avec trois de vos amis.
- Hé! hé! pensa le Gascon, est-ce un piége? Tenons-nous ferme.

Et il arma ses traits d'une stupéfaction que lui eût enviée Mondori ou Bellerose, les deux meilleurs comédiens de l'époque.

— Fort bien! dit Mazarin en riant; bravo! on m'avait bien dit que vous étiez l'homme qu'il me fallait. Voyons, là, que feriez-vous bien pour moi?

— Tout ce que Votre Éminence m'ordonnera de faire, dit d'Artagnan.

- Vous feriez pour moi ce que vous avez fait autresois pour une reine?